

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France Arménie LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Sébastien Andréani
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Jules Boyadjian
Varénag Cazarian
Vicken Cheterian
Sévane Garibian
Ani Hagopian
Samvel Karapetyan
Nina Khanian
Hraïr Hawk Khatchérian
Jean Kieusseian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Régis Labourdette
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Norbert Saradjian
Vahan Soghomonian
Taline Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Vivement 2021 !

Cette année 2020 fut d'une rare violence et d'une désespérance totale dans l'être humain. Bien sûr, on retiendra premièrement au niveau planétaire cette épidémie de la Covid-19 qui a détruit tant de vies et qui ramène l'Homme et notre Société du 21^e siècle à leur juste dimension d'êtres fragiles et destructibles s'ils ne vivent pas en harmonie avec leur environnement. Cette crise aura encore en 2021 des conséquences et sera encore source de troubles que ce soit au niveau économique ou social. Elle va générer une profonde modification de notre rapport au travail, à la nature, aux priorités que l'on se donne pour «réussir» le temps que nous passons sur cette Terre. L'Arménie et le peuple arménien ont, eux aussi, payé un lourd tribut au Covid, et j'ai là une pensée pour notre ami Patrick Dévedjian, notamment au moment d'un premier déconfinement mal maîtrisé car précipité par la priorité accordée à l'économie sur la santé. Un confinement général qui a aussi mis de côté le 24-Avril, le 28-Mai et le centenaire du Traité de Sèvres. On ne peut qu'espérer que de ce traumatisme naisse plus de solidarité, plus d'entraide et de soutien à tous ceux qui ont été en première ligne.

Et alors que l'été pouvait laisser espérer une accalmie, l'Azerbaïdjan, déjà, avec l'aide de la Turquie, déjà, décidait d'attaquer l'Arménie au Tavouch, mais se heurtait à une armée arménienne déterminée. Cependant, la Turquie et l'Azerbaïdjan passaient également à l'attaque en diaspora et particulièrement en France, le 24 juillet, en envoyant une centaine de Loups gris, mener une ratonnade dans les rues de Décines. La fin des Loups gris, poursuivis par le CDCA, jugés, condamnés, puis dissous par la France pour troubles à l'ordre public en octobre, est l'une des rares satisfactions de cette année avec la reconnaissance de l'Artsakh par l'Assemblée nationale et le Sénat.

A peine remis, nous avons assisté éberlués à l'explosion le 4 août du port de Beyrouth qui

a touché le peuple libanais mais aussi ce cœur de la Diaspora arménienne. Une communauté arménienne du Liban qui souffrait déjà depuis plus d'un an d'une crise politique, économique et sociale à laquelle s'est rajoutée la crise sanitaire avant la crise humanitaire. Heureusement, la solidarité de la Diaspora a permis et permet encore aux structures communautaires de faire face. Mais la situation reste précaire n'offrant guère d'avenir à cette jeunesse.

Alors que l'on aurait pu penser que l'Arménie pouvait être cette nouvelle nation d'accueil, la haine et la guerre de l'Azerbaïdjan et de la Turquie, appuyés par des mercenaires djihadistes de Syrie, se sont abattues à partir du 27 septembre sur l'Artsakh. Pendant 43 jours, un tapis de bombes à sous-munitions, de bombes au phosphore, de drones kamikazes, ont été lancés sur de jeunes soldats qui se seront battus courageusement mais qui n'avaient pas les moyens de lutter à armes égales.

Une génération sacrifiée avec le sentiment lourd que l'on aurait pu éviter cela, si ce pouvoir mal préparé et trop sûr de lui avait géré différemment les relations internationales, les relations diplomatiques, l'organisation politique et militaire de notre Nation. Au-delà des concessions territoriales, du sort des réfugiés, des disparus, des prisonniers de guerre, des monuments millénaires, c'est le sort même de l'Arménie qui est désormais en jeu, car tout le monde comprend bien que ni la Turquie ni l'Azerbaïdjan n'entendent en rester là.

Au terme de cette année 2020, face à tous ces dangers qui nous menacent, seule l'union du peuple arménien pourra nous permettre de les affronter et de les surmonter. Et pour cela, nous aurons besoin plus que jamais d'une Arménie forte, qui aura retrouvé une légitimité par les urnes, qui regarde vers l'avenir et non vers le passé.

Vivement 2021 ! ■